



l'image de sa Divinité

Lettre circulaire 27 • réf. n° 00493/06

“...transforme-toi toute entière à l'image de sa divinité...”

(III^{ème} Lettre à Agnès de Prague)

“Celui qui va vers Dieu ne s'éloigne pas des hommes, mais il se rend au contraire vraiment proche d'eux” (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 42)

Aux Sœurs Clarisses Capucines,

1.1 Du 15 au 23 Mai 2006 a eu lieu à Mexico, au monastère Ste Veronica Giuliani, la *Rencontre internationale des présidentes de fédérations de sœurs clarisses capucines*. Je joins à cette lettre la synthèse des discussions et les résolutions adoptées à la fin de la rencontre. Je suis heureux d'avoir ainsi l'occasion de vous exprimer ma profonde reconnaissance et mon admiration pour le témoignage de prière, de simplicité et de fraternité que vous m'avez donné à Mexico et dans les nombreux monastères où je me suis rendu pendant ces douze dernières années. J'aimerais, dans le même temps, réfléchir avec vous sur le défi de vivre selon notre charisme franciscain dans le monde d'aujourd'hui.

Vivre en frères et sœurs

Une vie modelée sur la Sainte Trinité

2.1 Les écrits de St François font constamment référence au mystère de la Sainte Trinité. La *première Règle* (Rnb) commence par ces mots : “*Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*” (PR, Prologue, 1) et finit par : “*Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit*” (PR, XXIV, 5). En présentant sa *Lettre à tous les Fidèles*, St François dit :

“*Je me suis proposé...de vous transmettre les paroles de notre Seigneur Jésus Christ, qui est la Parole du Père, et les paroles du Saint-Esprit, qui sont Esprit et vie*” (2LtF,3).

Ses écrits abondent en louange à la Sainte Trinité :

“*Croyons d'une foi humble et vraie, gardons dans notre cœur, sachons aimer, honorer, adorer, servir, louer et bénir, glorifier et surexalter, magnifier et remercier, le très haut souverain Dieu éternel, Trinité et Unité, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur de toutes choses, Sauveur de tous ceux qui mettent en lui leur foi, leur espérance et leur amour ; Lui qui est sans commencement ni fin, immuable, invisible, inénarrable, ineffable, incompréhensible, impénétrable, béni, louable, glorieux et surexalté, sublime, élevé, doux, aimable, délectable, et tout désirable plus que tout autre bien, dans les siècles des siècles. Amen*” (PR, XXIII, 11).

2.2 François a fait l'expérience de la Sainte Trinité comme une “Relation d'amour inénarrable” qui se révèle à nous dans le mystère de l'Incarnation :

“**Ce Verbe du Père**, si digne, si saint et si glorieux, le Père très haut annonça qu'il viendrait du ciel ; il l'annonça par son archange Gabriel à la sainte et glorieuse Vierge Marie, du sein de laquelle le Verbe reçut réellement **la chair de notre fragile humanité.**” (2LtF, 4)

Nous avons été immergés dans cette “Relation d'amour inénarrable” :

“*Oh ! qu'il est glorieux et saint et grand d'avoir un*

Père dans les cieux ! Oh ! qu'il est saint et beau et aimable d'avoir dans les cieux un époux ! Oh ! que c'est chose sainte et chère, plaisante et reposante, apaisante et douce, aimable et désirable plus que tout, d'avoir un tel frère et un tel fils : Notre Seigneur Jésus-Christ." (2LtF, 54 - 56).

2.3 François comprend avec une intuition admirable les paroles de Jésus : *"Je suis le chemin, la vérité, et la vie; personne ne vient au Père que par moi"* (Jn 14,6). Il a décidé de suivre Jésus, non seulement dans ses actes mais surtout dans la relation qu'il a avec son Père. François a compris qu'en Jésus, nous sommes tous frères et sœurs, enfants du Père. En imitant sa relation au Père, nous sommes nous aussi immergés dans cette "relation d'amour inénarrable." Claire l'a saisi avec la même limpidité et elle écrit à Agnès : *"Regarde-le, contemple-le et n'aie d'autre désir que d'imiter ton époux"* (IIème Lettre à Agnès de Prague).

2.4 C'est la même clarté spirituelle qui a conduit François à fonder son Ordre en tant que fraternité. Le septième Conseil Plénier affirme : *"La vie évangélique fraternelle nous attire vers la relation d'intimité de la Trinité"* (CPOVII, 1c). François a choisi la fraternité, une vie de relation entre frères et sœurs parce que notre Dieu trinitaire est relationnel par nature. *"Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme Il les créa"* (Gn 1,27). Nous n'avons pas été créés à l'image d'un Dieu solitaire, isolé et autonome mais d'un Dieu personnel, relationnel et trinitaire, qui est Père, Fils et Saint-Esprit. Nous reflétons donc l'image de Dieu dans la mesure où nous vivons en relation. La fraternité fut l'expérience fondatrice de sa conversion : *"Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire..."* (Test.14). La fraternité est devenue sa mission :

"François a embrassé le plan de Dieu pour ses créatures comme famille de frères et sœurs : frère soleil, sœur lune, etc. (cf. CtC). Il ne fait jamais référence à lui-même simplement comme "François" mais toujours comme "Frère François." "Frère" révèle la relation qu'il a avec chaque créature vers laquelle Dieu l'a appelé. "Frère" révèle aussi sa mission de guérison des relations à travers une humble soumission" (CPOVII, 1 c).

De fait, François emploie le titre de "frère" plus

souvent (306 fois) qu'aucun autre, à l'exception de celui de "Seigneur" (410 fois).

2.5 La fraternité fut son don à l'Eglise, sa réponse à l'invitation du crucifié : *"Va et répare mon église ..."* Le Concile Vatican II nous en fournit l'explication en affirmant que la Très Sainte Trinité est la "fraternité" qui crée l'Eglise : "L'Eglise tout entière apparaît comme le peuple uni de l'unité du Père et Fils et de l'Esprit-Saint" (LG 4). François a purifié l'Eglise en invitant toutes les personnes à vivre en frères et sœurs. C'est aussi notre mission aujourd'hui. Chaque monastère doit faire naître l'Eglise en reproduisant la relation trinitaire.

Des relations rachetées

Vivre selon le modèle du Saint Evangile

3.1 Le septième Conseil Plénier nous aide à comprendre le lien essentiel perçu par François entre "vivre en frères et sœurs" et "vivre selon le Saint Evangile" (Test. 14).

"Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons une demeure chez lui" (Jn 14,23). Le zèle à garder les paroles de Jésus a conduit François à faire de l'Evangile le fondement de la vie fraternelle (RnB I 1, RB I 1). **Fondée sur la fidélité à l'Evangile, la vie fraternelle évangélique nous attire vers la relation d'intimité de la Trinité.**" (CPOVII, 1c)

"Vivre selon le Saint Evangile" (Test. 14), purifie, "rachète", nos relations et crée sur la terre des relations modelées sur la Sainte Trinité, sans domination, sans subordination...une unité d'amour. St François explicite cela à la fin de la Lettre à tous les Fidèles : *"Je vous prie et vous supplie, dans l'amour qu'est Dieu de recevoir comme vous le devez, avec humilité et charité, d'accomplir volontiers et d'observer parfaitement ces paroles odoriférantes de notre Seigneur Jésus-Christ."* (2LtF, 87).

3.2 Pour François la "moelle", la substance de l'évangile est la pauvreté et l'humilité de Dieu. Dans ses "Louanges à Dieu" François s'exclame : *"Tu es humilité !"* (PrsG, 4). Le

mouvement du Père vers le Fils, voilà l'humilité du Père. François était rempli de reconnaissance pour ce mystère : La **“Parole du Père...a reçu réellement la chair de notre fragile humanité.** (2LtF, 4) L'humilité n'est pas une qualité de Dieu, c'est l'essence de Dieu-amour. Selon St Bonaventure, le Père embrasse le Fils et dans cette même accolade, nous sommes aussi rejoints. Par l'Incarnation, “Dieu se penche humblement pour soulever la poussière de notre nature et l'unir à sa propre personne”. Dieu se baisse avec humilité pour embrasser toute la création. Dans l'optique franciscaine, l'Incarnation de Dieu n'a pas lieu à cause du péché mais à cause de l'amour débordant, abondant et humble de Dieu.

3.3 L'humilité se tourne vers l'autre pour l'embrasser. L'humilité exprime la nature relationnelle de Dieu ainsi que la nature relationnelle de notre humanité. Etre humble, c'est se glorifier du fait que nous avons été créés dans l'amour et sauvés par l'amour afin d'entrer dans une relation aimante avec le Dieu trinitaire qui nous a créés et nous a sauvés et avec toutes les créatures avec lesquelles nous partageons la vie. Etre humble, c'est aimer comme Dieu.

3.4 Tous les franciscains ont en commun la vie fraternelle selon l'Evangile. Cette manière de vivre nous rend présents aux hommes et femmes pour les servir dans l'humilité. Nous sommes ainsi invités à mettre au centre de nos vies la contemplation du Seigneur Jésus qui, par amour pour l'humanité, est venu parmi nous et a habité chez nous, afin d'instaurer une nouvelle manière de vivre ensemble.

Pauvreté et contemplation

4.1 *“Contemple la pauvreté de l'Enfant, couché dans la crèche et enveloppé de quelques méchantes langes, humilité admirable et stupéfiante pauvreté : le roi des anges, maître du ciel et de la terre repose dans une mangeoire d'animaux”.* (IVème Lettre à Agnès de Prague).

Ste Claire a perçu le lien vital entre la pauvreté et la prière/contemplation. Claire est émerveillée par Dieu qui se fait pauvre et humble au point

de reposer dans une mangeoire et plus encore par l'humilité du *Verbe fait chair*. Elle invite ses sœurs à élargir sans limites l'horizon de leurs prières, avec simplicité et pureté, uniquement par amour. Une fois encore, elle écrit à Agnès de Prague :

“Très noble reine, regarde, contemple ton époux le plus beau des enfants des hommes, qui est devenu, pour te sauver, le dernier des humains, méprisé, frappé, tout le corps déchiré à coups de fouets, mourant enfin sur la croix dans les pires douleurs. Regarde-le, contemple-le et n'aie d'autre désir que de l'imiter.” (IIème Lettre à Agnès de Prague).

“Regarde-le, contemple-le, et n'aie d'autre désir que de l'imiter...”. Ces mots traduisent le “comment” de la prière, qui ne consiste pas seulement à demander quelque chose à Dieu, à l'implorer ou à le louer. Il s'agit de voir avec les yeux mêmes de Dieu. La prière contemplative nous situe dans le même espace que Dieu et nous entraîne à agir comme lui ! Quand François contemple Jésus, il souhaite imiter la relation que Jésus a avec son Père. Il aspire à imiter en toute humilité la relation de service de Jésus avec ses frères et sœurs. Contemplez-le dans le mystère de la croix ! Sur la croix, l'amour-humilité va jusqu'à nous embrasser dans les profondeurs de notre péché, de notre aliénation, de nos relations brisées. La croix, ce signe infaillible dressée au carrefour de l'Histoire, est la preuve qu'aucune expression de notre humanité n'est étrangère ou séparée de l'amour rédempteur de Dieu.

4.2 Comment Dieu voit-il et contemple-t-il ? Comment Dieu agit-il ? Comment (pour suivre François et Claire) celui qui est le Très-Haut, le Tout-puissant, le glorieux, le Très-Saint regarde-t-il l'humanité et sa création ? Dans la chair de Jésus-Christ, il se penche très bas pour nous embrasser dans la **pauvreté de l'Incarnation**. Dieu entre dans l'espace de l'homme, l'espace du fini, pour que ce qui est infini devienne accessible, visible et aimable. Cet amour n'est pas donné comme une récompense ou en échange d'autre chose, il est un don gratuit :

“Qui offrirait toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour ne recueillait que mépris.” (Ct 8,7)

Comment regarder et contempler :

“Place ton esprit devant le miroir de l'éternité !

laisse ton âme baigner dans la splendeur de la Gloire !

Unis-toi de cœur à Celui qui est l'incarnation de l'essence divine,

Et, grâce à cette contemplation

Transforme toi toute entière à l'image de sa divinité...

Aime de tout ton être Celui qui, par amour pour toi

S'est aussi donné tout entier.”

(IIIème Lettre à Agnès de Prague).

4.3 A la suite de François, Claire comprend que pour voir l'amour à l'œuvre, pour voir ce que Dieu fait pour tous, il faut vivre dans la pauvreté. **Dieu lui-même s'est fait pauvre !** Entrer dans l'espace-Dieu, voir comme il voit, signifie entrer dans la pauvreté assumée par le Christ et tisser ainsi de nouvelles relations visant un seul but : le bien de l'autre.

Le Pape Benoît XVI affirme dans l'encyclique *Deus Caritas est* : “C'est seulement en servant mon prochain que je peux ouvrir les yeux sur ce que Dieu fait pour moi et sur son amour”. La prière seule, ou l'action seule ne suffisent pas à créer l'espace-Dieu, l'espace du Dieu de Jésus. Par la prière je comprends ce qu'est l'amour des autres et par l'action pour les autres, je comprends plus profondément l'amour de Dieu pour moi.

4.4 Le lien entre la contemplation du Christ et la contemplation des pauvres apparaît clairement à travers le privilège de la pauvreté accordé par écrit par le Pape Grégoire IX à Claire et à ses sœurs le 17 septembre 1228. La pauvreté des Clarisses signifie *vivre avec rien en propre*. Cela veut dire ne pouvoir disposer librement de rien, pas même de sa propre vie, n'avoir rien d'autre que la ferme décision de suivre le Christ, de l'imiter dans son obéissance et sa pauvreté, révélées dans les mystères de l'incarnation, de la croix et de l'eucharistie.

4.5 Le privilège de la pauvreté a bouleversé la relation des Clarisses avec les gens vivant autour du monastère. De même que François a contemplé le crucifié dans le corps mutilé du lépreux, ainsi Claire et ses sœurs ont contemplé l'image du Christ humble et pauvre dans les pauvres vivant autour de leur monastère. Claire et ses sœurs insistaient sur le “privilège de la pauvreté” qui ôtait aux sœurs la domination sur des locataires et des serviteurs, qui au moyen-âge faisait partie intégrante de l'économie des monastères de femmes. Plus encore, Claire et ses sœurs faisaient dépendre leur propre survie des pauvres. Contrairement aux frères qui suivaient François, les sœurs qui suivaient Claire ne pouvaient pas sortir du monastère pour mendier. Leur dépendance totale envers la Divine Providence s'exprimait par une dépendance totale envers les pauvres ! Ce choix radical fut au cœur du long combat spirituel de Claire avec le Cardinal Ugolin.

4.6 Claire a découvert la pauvreté d'un Dieu sans pouvoir, qui n'a pas même un endroit où naître. Elle a découvert un Dieu qui est mort hors des murs de la ville, sur une hauteur, un lieu exposé qui lui a permis de voir et d'être vu et d'embrasser tous les hommes dans un amour humble et miséricordieux. Elle a trouvé un Dieu dont le seul pouvoir est l'amour, un Dieu qui change notre manière d'être en relation.

Le don des Clarisses pour l'Ordre et pour le monde

5.1 Lors de la rencontre à Mexico, nous avons fait référence à la Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte* que le Pape Jean-Paul II a écrit à la conclusion de l'année jubilaire 2000. NMI avait pour but d'initier une réflexion dans l'Eglise sur “ce que l'Esprit a dit au peuple de Dieu...depuis le Concile Vatican II jusqu'au grand jubilé,” et de proposer “la contribution du ministère pétrinien afin que l'Eglise resplendisse avec encore plus d'éclat dans la variété de ses dons” (*Novo Millennio Ineunte*, 3). Remarquons que pour notre Ordre, la nouveauté de *Novo Millennio Ineunte* réside dans la discussion du Pape sur la **spiritualité de communion** :

Il nous faut promouvoir une spiritualité de

communion, en faire le principe directeur de l'éducation dans tous les lieux de formation des individus et des chrétiens...une spiritualité de communion fait surtout référence à la contemplation du mystère de la trinité qui demeure en nous et que nous devons voir rayonner aussi sur le visage de nos frères et sœurs.” (NMI, 43).

Pour le Pape, la “spiritualité de communion” est le lien essentiel entre l'identité de l'Eglise communion d'amour et la mission de l'Eglise “signe et instrument...de l'unité de la famille humaine.”

5.2 La spiritualité capucine traditionnelle, aussi bien du premier que deuxième Ordre, est une spiritualité **ascétique**, une spiritualité de perfection personnelle. La simplicité austère de notre pauvreté, notre esprit de pénitence, de constance dans la méditation sont essentiels si nous voulons configurer nos vies au Christ pauvre et humble. Jean-Paul II nous montre que, cependant, cela ne suffit pas. Notre pauvreté, notre humilité et notre prière contemplative doivent racheter et purifier aussi nos relations humaines par “ la contemplation du mystère de la trinité qui demeure en nous et que nous devons voir rayonner aussi sur le visage de nos frères et sœurs. ” (NMI, 43). Les sixième et septième Conseils Pléniers de l'Ordre nous ont ouvert les yeux sur la puissance de la minorité et de la pauvreté évangéliques pour transformer et sauver les relations entre nous, dans l'Eglise et dans le monde. Il est important que le deuxième Ordre apporte sa contribution irremplaçable à une spiritualité de communion franciscaine.

5.3 Le monde séculier dans lequel nous vivons croit que la technologie renferme en elle-même tout ce qui est nécessaire au progrès et à la libération de l'homme, à une vie humaine complète. Nous sommes tout-puissants, nous n'avons pas besoin de Dieu. Il y a une part de vérité à parler de la toute-puissance des technologies humaines car, de toute évidence, elles peuvent faire beaucoup. Ces technologies sont cependant impuissantes devant l'avidité et la domination des hommes. Elles sont utilisées pour le bénéfice d'une minorité et au détriment de la majorité. La technologie peut multiplier les pains et les poissons mais elle est incapable de

toucher le cœur du jeune garçon qui a permis le miracle en offrant tout ce qu'il avait (cf. Jn 6,9) ! Notre monde séculier est devenu un monde d'aliénation, d'isolement et de relations brisées.

Chaque monastère de Clarisses rappelle avec force à notre monde que la pauvreté et la contemplation transforment les relations :

“Place ton esprit devant le miroir de l'éternité !
laisse ton âme baigner dans la splendeur de la Gloire !
Unis-toi de cœur à Celui qui est l'incarnation de l'essence divine,
Et, grâce à cette contemplation
Transforme toi toute entière à l'image de sa divinité...
Aime de tout ton être Celui qui, par amour pour toi
S'est aussi donné tout entier.”
(IIIème Lettre à Agnès de Prague).

Un tel monastère est un havre de guérison et de paix.

5.4 Le témoignage des Clarisses est important pour les frères du Premier Ordre. Lors des sixième et septième Conseils Pléniers nous avons découvert que la pauvreté et la minorité construisent la communion dans l'Eglise et dans le monde. Les écrits de sœur Claire donnent un avertissement vital aux frères : “*Regarde-le, contemple-le, et n'aie d'autre désir que d'imiter ton époux...*”. Quand “l'imitation” est coupée de la contemplation... de la méditation, elle se réduit à de l'activisme social. Le sixième Conseil Plénier (prop. 17) met en garde contre un tel activisme. L'activisme va au-delà d'un dévouement excessif au travail. Il nous fait vivre d'une manière superficielle et frénétique, il nous rend incapable de réfléchir et de faire l'expérience de la profondeur de notre propre humanité. A moins d'être enracinées dans la contemplation, les réflexions du sixième et du septième Conseils Pléniers ne parviendront pas à renouveler les relations ni à construire l'Eglise. La consécration des Clarisses à la prière rappelle constamment aux frères qu'on ne peut pas vraiment imiter sans regarder, méditer et contempler !

5.5 Pour citer à nouveau le Pape Benoît XVI, nous pouvons dire en parlant de Claire que “Celui qui va vers Dieu ne s'éloigne pas des hommes, mais il se rend au contraire vraiment proche d'eux” (Benoît XVI, *Deus caritas est*, 42). La vitalité spirituelle de Claire s'étend au-delà des murs du cloître de San Damiano pour toucher la vie d'Agnès et de ses sœurs à Prague et pour transformer la relation de ses sœurs avec les pauvres de l'Ombrie. Enfermée dans l'espace-Dieu de son cloître, Ste Claire a attiré des hommes et des femmes qui ont reconnu que sa prière n'avait qu'une puissance, celle de l'amour, seule force génératrice de vie. Que la rencontre de Mexico nous aide à entrer dans une réflexion

priante dans nos monastères et nos fédérations afin que l'esprit de Ste Claire donne à nouveau la vie dans vos monastères afin qu'à votre tour, vous donniez naissance à une vie nouvelle dans l'Eglise.

Votre frère,

Fr. John Corriveau
Ministre général, OFM Cap.

11 Août 2006
En la fête de Ste Claire

PREMIÈRE RÉUNION INTERNATIONALE DES MÈRES PRÉSIDENTES DE FÉDÉRATIONS DES MONASTÈRES DE MONIALES CLARISSÉS CAPUCINES

Cuatitlán Izcalli, Mexique, 15-23 mai 2006

Synthèse des travaux de groupe

PREMIER THÈME

“Comment vivons-nous notre mission de contemplatives dans le monde ?”

Notre premier engagement est de transmettre le charisme des Clarisses Capucines aux générations futures et d’œuvrer pour la pérennité du charisme dans les pays où nous sommes.

Dans le contexte européen, la vie professionnelle n’est pas facile. Les jeunes sœurs qui entrent doivent s’occuper du ménage car les sœurs âgées sont nombreuses et, de ce fait, n’ont pas le temps de pratiquer une activité rémunérée.

Par ailleurs, dans de nombreux monastères, les sœurs sont filles uniques et ont des parents âgés et malades, nous cherchons donc une solution à ce problème : faut-il faire venir les parents au monastère ? Laisser la sœur sortir pour s’occuper de ses parents ? Confier les parents à une congrégation religieuse ? Construire une maison d’accueil, avec des religieuses qui les prennent en charge ?

DEUXIÈME THÈME

“Les statistiques et leur signification”

Grâce aux statistiques, nous avons accès à l’Histoire de l’Ordre, qui appartient à Dieu, maître de l’Histoire. Chaque temps est un temps de grâce, l’heure de Dieu.

Dans ce contexte, nous avons dit que le manque de vocations (dans certaines régions du monde) doit être affronté dans un esprit de foi et de confiance, sans manquer d’espérance, avec sérénité et abandon parce que cette mort peut, au moment opportun, générer une vie nouvelle.

Les statistiques qui indiquent une diminution des vocations dans certains pays nous invitent à mener une vie plus authentique. Cela ne signifie pas nécessairement que le charisme disparaît car nous voyons fleurir les vocations en Asie, en

Afrique et en Amérique.

TROISIÈME THÈME

“Changements d’approche spirituelle dans les vingt dernières années”

Nous avons approfondi la question du Ministre général sur nos besoins, puisque ceci est en lien avec le thème de la spiritualité.

La vision des frères Capucins exprimée à travers leur mission concrète au Mexique nous a ouvert à l’importance de l’inculturation universelle. Cela a déclenché une réponse solidaire au niveau international (à travers la proposition d’aide en personnel).

Nous sollicitons l’aide du Premier Ordre pour créer une commission internationale qui, après une préparation adéquate, aura pour but l’étude de différents domaines, dont les langues. Cet outil devrait nous aider à progresser dans la communion.

QUATRIÈME THÈME

“La question de l’autonomie des monastères”

1. En tant que mère présidente de fédération ou représentante de monastère, dans quel moment historique inscrivez-vous votre conception personnelle et existentielle de l’autonomie du monastère ?

R.: La plupart se situe dans le moment présent tout en suivant des habitudes qui doivent encore être modifiées pour permettre une cohérence et une ouverture entre la mentalité pré-conciliaire et les propositions actuelles de Vatican II.

2. Dans quel moment historique s’inscrit, aujourd’hui, le concept et l’expérience en général des monastères qui vous sont confiés : conception du Concile de Trente, conception

de Vatican II ?

R.: Certains monastères d'Europe vivent selon la ligne de Vatican II dans la mesure où certains monastères préfèrent leur propre autonomie et ne répondent pas aux propositions de la fédération. Même s'il existe des noviciats et des cours fédérés, ils n'y participent pas.

3. L'autonomie, qui en soi est une bonne chose, peut représenter une limite au moment de prendre des initiatives urgentes. Qu'en pensez-vous ? Quelle est votre expérience fédérale à cet égard ?

R.: Nous constatons qu'il en est bien ainsi. Beaucoup d'initiatives tombent à l'eau parce que les abbesses ne mettent pas à disposition les forces dont elles disposent pour les différentes activités fédérales. Nous devrions cheminer en autonomie solidaire.

4. L'autonomie est-elle la seule raison pour laquelle certains monastères n'acceptent pas l'aide de la fédération ou ne désirent pas se fédérer ?

R.: Il faudrait mieux connaître les finalités de la Fédération. Certains monastères accueillent bien la Fédération, d'autres non. Toutefois, il nous faut être respectueuses.

CINQUIÈME THÈME

“Unité dans la diversité”

1. Qu'ajoute à notre charisme dans l'Eglise et dans le monde l'expérience de la communion internationale ?

R.:

- Cela nous aide à réfléchir à notre charisme.
- Cela nous aide à nous soutenir mutuellement.
- Cela nous aide à définir notre mission dans l'Eglise et dans le monde.
- Les Clarisses ont besoin d'une plus large expérience de l'universalité de leur charisme. Comment pouvons-nous les y aider ?

L'Eglise nous demande de cheminer selon une vision universelle de notre charisme. Nous devons le faire pour une plus grande communion. Cette expérience que nous vivons est une grâce pour toutes. Elle portera des fruits et nous sommes sûres qu'à l'avenir, ils seront encore plus abondants. Notre charisme nous invite à chercher l'essentiel, ce qui nous unit et nous rassemble et ce qui nous enracine dans nos différents contextes culturels.

Cela nous donne le sens de la famille et de la fraternité et nous permet de découvrir des réalités nouvelles.

La formation permanente a élargi nos horizons et nous a fait comprendre que la vie capucine peut être vécue de bien des manières, et que la formation peut être valide sous différentes variantes.

Nous souhaitons ensuite organiser la deuxième rencontre internationale des mères présidentes de Fédérations en Europe.

Nous invitons le Ministre général à écrire une lettre pour aider les sœurs à approfondir ces points, à les communiquer aux communautés et à leur poser les mêmes questions. Nous serions également très favorables à ce qu'il écrive une lettre aux frères Capucins pour les sensibiliser au soutien des sœurs dans leur forme de vie.

2. Comment préparez-vous vos formatrices ? De quelle aide ont-elles besoin ?

R.: En Espagne, elles participent au projet interfédéral, il y a une formatrice fédérale. Au Mexique, il existe des cours mais il faudrait renforcer les programmes d'études pour que la formation ne soit pas seulement théorique et pour qu'il y ait un meilleur suivi des thèmes pratiques.

En Afrique du Sud, les sœurs profitent des cours pour formateurs. Le Ministre général a envoyé un frère de l'Erythrée donner un cours de deux semaines, puisque les sœurs d'Afrique du Sud sont peu nombreuses et les monastères distants les uns des autres.

3. Comment pouvons-nous encourager la solidarité entre les sœurs ?

R.: Les frères Capucins devraient continuer à mettre à notre disposition des frères assistants chargés de l'animation des fédérations et des communautés. L'assistant général de l'Ordre devrait continuer à être un définitif général pour faciliter la relation entre les frères et les moniales.

4. Quels sont, d'après vous, les besoins en personnel dans les différentes régions de l'Ordre ? Le charisme de Ste Claire a-t-il une dimension missionnaire ? Comment préparez-vous celles qui partent dans d'autres régions et comment les régions ou lieux de missions se préparent-ils à les accueillir ?

R.: Les sœurs mexicaines qui se sont rendues à Rome (Garbatella) quelques mois avant de partir ont vécu ensemble, elles ont appris l'italien et la manière de vivre du pays. Nous savons que la mère présidente d'Italie leur a rendu visite plusieurs fois pour savoir comment elles allaient et elle a trouvé que l'intégration se passait bien.

5. La Curie générale peut-elle aider le Deuxième Ordre à travers son bureau des statistiques ?

R.: Nous demandons au Ministre général de nous aider à relever les statistiques aussi bien des sœurs que des monastères.

SIXIÈME THÈME

“Solidarité (économique) du personnel”

1. Ne pourrait-on pas penser à faire un chapitre ou une assemblée générale tous les six ans ?

R.: Nous sommes d'accord sur une rencontre générale pour revoir nos Constitutions. Nous ne pouvons pas parler de chapitre ou d'assemblée parce qu'il n'existe pas d'organisation juridique au niveau général. Nous pourrions avoir une réunion comme celle-ci tous les deux ou trois ans, si possible. Nous préconisons également une rencontre au niveau continental entre les présidentes de Fédérations et/ou les abbesses des monastères non fédérés pour préparer cette rencontre internationale.

2. Que pensez-vous de créer de noviciats ou

juniorats communs avec des groupes de sœurs formatrices ?

R.: Dans de nombreuses Fédérations cela se fait déjà.

3. Soutenir les centres de formation et les maisons de formation avec des formatrices compétentes ?

R.: Oui, il est nécessaire et indispensable que ce service soit rendu par des sœurs bien formées.

4. Former des sœurs pour donner des exercices spirituels, des séminaires de prière, pour animer des groupes bibliques, suivre des groupes de prière et d'adoration avec les laïcs, pour la direction spirituelle et l'orientation vocationnelle ?

R.: Nous restons ouvertes à la possibilité de préparer des sœurs pour ces différentes initiatives mais en prenant garde à ne pas former seulement des professionnelles mais à solliciter l'ensemble de la communauté. Et il ne faut pas que la sœur effectue ce service au détriment de sa fraternité ou d'elle-même.

5. Préparer des sœurs qui, dans des groupes fédéraux et interfédéraux, se consacrent à la promotion, la sélection et l'orientation des vocations pas seulement pour leur propre monastère mais aussi pour les autres, avec éventuellement des retraites et des rassemblements vocationnels ?

R.: Nous n'avons pas eu le temps de répondre de manière satisfaisante à cette question.

6. Davantage de connaissance et d'échanges entre les monastères (exercices spirituels, journées sabbatiques, célébrations festives...)?

R.: Nous n'avons pas eu le temps de répondre de manière satisfaisante à cette question.

SEPTIÈME THÈME

“Le rôle de l’assistant religieux”¹

HUITIÈME THÈME

“Programme de formation (initiale et permanente) dans les Fédérations”

La conférence a été suivie d’un dialogue entre les participants. Voici certaines des suggestions qui ont été faites :

- Parce qu’elles reçoivent une meilleure formation, nous avons constaté que les novices et les junioristes qui fréquentent les cours retournent volontiers dans leur monastère et qu’après s’être ouvertes à une vision plus large de leur forme de vie, elles peuvent évaluer avec plus de finesse leur communauté.
- La formation initiale a des répercussions positives sur l’ensemble de la communauté.
- Dans certains pays, il existe des plans de formation initiale et permanente, par exemple en Espagne, en Italie,...
- Selon les indications du Ministre général, chaque sœur capucine doit recevoir une formation théologique, biblique, liturgique,... parce que cela favorise sa croissance vocationnelle.
- La formation est sans aucun doute positive mais on remarque la difficulté d’avoir des personnes spécialisées. Il est donc urgent de bien préparer des sœurs pour s’occuper non seulement de la formation dans les noviciats et les juniorats mais aussi pour donner des leçons de théologie, de lecture biblique, de spiritualité etc.

NEUVIÈME THÈME

“La clôture”

C’est un thème sur lequel les groupes ont beaucoup réfléchi. Différentes opinions se sont exprimées et il semble nécessaire de définir plus en profondeur cette valeur de la vie contemplative

¹ A la fin de la présentation du thème, un dialogue fraternel a eu lieu. Nous rapportons les suggestions qui ont été faites à la fin de cette synthèse.

en 1) formant les sœurs de manière adéquate et en 2) regardant dans la pratique les différentes modalités d’accord en fonction des différents contextes ecclésiaux.

DIXIÈME THÈME

“Les Constitutions des moniales clarisses capucines : est-il temps de les rénover ?”

Lors de la conférence sur les Constitutions, des propositions de changements ont été faites. A la suite de ces propositions les groupes ont souligné les points suivants :

1. Il convient d’énoncer les trois conseils évangéliques d’obéissance, pauvreté et chasteté professés à l’art n° 1.
2. La proposition d’inverser l’ordre des articles n° 1 et n° 2 n’est pas acceptée, parce que nous sommes tout d’abord appelées à la perfection dans l’Eglise puis, en son sein, à une vocation particulière en tant que clarisses capucines.
3. Dans l’article n° 2, qui traite le cas d’une religieuse de vœux perpétuels souhaitant entrer dans notre Ordre, il convient de préciser le temps d’attente. Certaines sœurs proposent que pour l’admission d’une sœur d’un autre institut, on demande l’avis du chapitre conventuel afin de responsabiliser davantage la communauté - même si ensuite, le vote délibératif revient à la seule abbesse et à son conseil.
4. Au n° 20, il faut clarifier les notions de maturité humaine et spirituelle de la sœur en formation de manière à pouvoir les évaluer. Il en va de même pour le n° 23 des Constitutions.
5. Pour renouveler nos Constitutions, il nous faut tendre vers notre charisme original.

Autres suggestions émises lors des dialogues

Pendant le dialogue, le Ministre général, fr. John Corriveau, a donné de nombreuses indications, toutes visant à améliorer la communion dans l’Ordre.

Après certaines conférences, il n’y a pas eu de travail en groupe mais un dialogue ouvert. Comme résultat de ces rencontres, nous avons noté certaines propositions :

- Le manque de vocations dans certains pays n'est pas un signe de crise pour l'Ordre.
- Il faut surtout aspirer à avoir l'esprit du Seigneur et sa bénédiction pour cheminer ensemble vers une théologie de communion et de minorité.
- Nous avons besoin de créer des liens universels au niveau local, en choisissant des thèmes de formation qui nous aident à unifier nos critères.
- Publier un bulletin comme BICI, avec des apports de toutes les communautés de Clarisses Capucines, en passant par le Premier Ordre.
- Avec l'aide du Premier Ordre, canaliser le fonds "Santa Veronica" d'aide économique aux monastères dans le besoin. Les monastères ayant davantage de ressources sont invités à contribuer à ce fonds de solidarité.
- Concernant le rôle de l'abbesse, il a été dit qu'elle doit être ferme avec les sœurs contumaces et qu'elle ne peut tolérer que leur attitude conditionne toute la fraternité.

MOTIONS GÉNÉRALES

Toutes ces motions ont été approuvées à l'unanimité ou à une très grande majorité. 31 sœurs bénéficiaient du droit de vote. Toutes étaient présentes au moment du vote.

1. Nous recommandons de créer des Fédérations là où elles n'existent pas.

Approuvée à une très grande majorité.

2. Nous recommandons de créer des Confédérations dans les lieux déjà fédérés, et d'avoir des statuts qui définissent clairement le rôle de la présidente de la confédération, y compris dans la pratique.

Approuvée à une très grande majorité.

3. Avant la réunion internationale sur la Communion et la solidarité dans l'Ordre (cf. "Sixième thème", r.1), nous proposons de célébrer une assemblée pour chaque continent afin d'encourager la communion et la solidarité dans l'Ordre et de choisir les représentantes à la réunion internationale, selon des critères numériques et culturels.

Approuvée à une très grande majorité.

4. Nous proposons de relire les Constitutions à la lumière de la théologie de communion, sans oublier la dimension missionnaire des Capucines et en tenant compte de l'aspect écologique de la justice et de la paix ainsi que de l'aspect œcuménique.

Approuvée à l'unanimité.

5. Nous proposons de créer une commission internationale pour la révision des Constitutions avec une sœur pour chaque continent. Chaque Fédération élira une représentante à la commission internationale et là où il n'y a pas de Fédération, on élira une représentante par pays. L'assistant général choisira 5 sœurs parmi celles proposées.

Approuvée à l'unanimité.

6. Nous proposons de faire un bulletin BICI à partir de la Curie générale, avec des informations fournies par les sœurs, pour favoriser des liens de communion. Il faudrait se préparer à envoyer des nouvelles à chaque monastère, de sorte que le bulletin soit publié tous les trois ou quatre mois et envoyé à chaque communauté par poste ordinaire.

Approuvée à l'unanimité.

7. Nous soutenons la proposition d'un fonds économique international "Santa Veronica". Les Fédérations décideront du montant de la participation annuelle. Les monastères non fédérés enverront chaque année au fonds international 0,50% de leurs entrées annuelles. Si une Fédération ou un monastère souhaite augmenter sa participation, ce geste est le

bienvvenu. L'assistant général s'engage à envoyer une lettre à chaque communauté pour donner des informations sur ce fonds économique international et présenter sa raison d'être.

Approuvée à l'unanimité.

8. Nous proposons de reprendre l'étude de la clôture. Il est urgent d'établir des concepts clairs et pratiques, de manière à ce qu'elle soit vécue de manière spirituelle. Il faudra créer une commission d'experts pour étudier les notions juridiques et pratiques liées à la clôture. Cette commission sera nommée par l'Assistant général et elle travaillera en lien avec la commission internationale chargée de la relecture des Constitutions.

Approuvée à une très grande majorité.

9. Dans les fédérations, la formation doit se fonder sur la spiritualité de communion. Nous conseillons de revoir en communauté les textes

des Conseils Pléniers et les Lettres du Ministre général, les instructions "*Vie fraternelle en communauté*" et "*Cheminer à partir du Christ*" et, dans les pays qui en manquent encore, d'élaborer des plans de formation initiale et permanente ("*Ratio Formationis*").

Approuvée à l'unanimité.

10. Nous encourageons les monastères à se former à une saine autonomie dans le cadre de la spiritualité de communion.

Approuvée à l'unanimité.

11. Le Ministre général doit encourager la communion entre les deux Ordres en nous aidant à mener à bien ces projets et en mettant des frères à disposition pour l'assistance spirituelle des monastères.

Approuvée à l'unanimité.